

la grande masse de notre population accepte et interprète les événements de notre monde politique, social et religieux. Souvent ces événements sont gros d'importance et remplis d'enseignements précieux pour l'avenir, mais à peine se les laisse-t-on apprendre; et on recherche avec avidité la lecture de romans immoraux, on lit ou on se fait lire, au complet, les comptes-rendus plus ou moins scabreux de procès infamants; les faits les plus immoraux, grâce à une presse malsaine, pénètrent, avec une rapidité étonnante, dans les couches sociales les plus reculées, où on ignore communément les commandements de Dieu, l'enseignement du Pape et les conseils d'un évêque. Notre société, c'est évident, devient de plus en plus légère et frivole. — Malheureux! allons-nous donc oublier que c'est cette même frivolité qui a perdu la société française au XVIII^{ème} siècle; qui a fait éclore en Europe le germe des révolutions déposé par Luther, Calvin et Fauste Socin; qui a permis aux loges de cette époque de grossir leurs rangs et de préparer la France au régime que l'on méditait et aux abominations de la Terreur qui, toutes, avaient été froidement calculées? C'est ce même esprit de légèreté qui a livré la France aux Gambetta, aux Jules Ferry et *tutti quanti*, en suivant la lignée jusqu'à Méline. Aujourd'hui, tout le monde l'admet, ce n'est pas un gouvernement de républicains que l'on a en France, mais bien un gouvernement de Franc-Maçons.

Eh bien, ce qui a perdu nos frères d'outre-mer pourrait bien également nous perdre, si nous ne savons pas profiter de l'expérience des autres. D'ailleurs le piège dans lequel est tombé le peuple français nous est aujourd'hui tendu et dissimulé par les mêmes artifices; le même appât que l'on a jeté autrefois en pâture à la crédulité populaire en France nous est, à l'heure actuelle, offert, entouré des mêmes précautions. Encore une fois, à nous donc d'éviter et l'appât et le piège.

Quelques notions, maintenant, sur le caractère général de la Franc-Maçonnerie, permettront de mieux saisir le rapprochement qu'il y a à faire entre le Libéralisme canadien et l'exécution des plans de la secte. — Il existe de par le monde une secte qui a des ramifications dans tous les pays de l'univers. Cette secte, qui a une hiérarchie copiée, en tous points, sur celle de l'Eglise catholique, devient, de jour en jour, de plus en plus puissante, grâce à une admirable organisation et au secret dont elle s'entoure; grâce aussi à une morale indépendante et à une indifférence simulée envers les cultes. Flattant ainsi toutes les passions de l'homme, elle recrute ses membres dans toutes les classes de la société. Son but n'est rien moins que la destruction de l'Eglise du Christ sur